



BULLETIN DE LIAISON

1979

N° 1

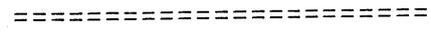
ASSOCIATION FRANCAISE D'ARCHEOLOGIE MEROVINGIENNE



Bulletin de liaison N° 1 , 1979

S O M M A I R E

- Avant-propos, par Michel FLEURY, Président. p. 3
- Naissance de l'association, par G. - R. DELAHAYE, Vice-Président. ... p. 5
- Statuts de l'association p. 7
- Conseil d'administration constitutif..... p. 11
- Transfert du siège de l'association p. 12
- Cotisation 1980..... p. 13
- Deuxièmes Journées nationales d'archéologie mérovingienne
(Dijon, 14 et 15 juin 1980) p. 14
- Résumés des communications présentées lors des Premières
Journées nationales d'archéologie mérovingienne (Creil,
9 et 10 juin 1979) p. 15
 - + Programme des Journées de Creil p. 16
 - + Résumés des communications par leurs auteurs..... p. 19



AVANT - PROPOS
 -: -: -: -: -: -: -

par Michel FLEURY, Président

L'Association française d'archéologie mérovingienne livre aujourd'hui, par le procédé encore bien modeste de la photocopie, une première publication, qui donne les résumés par leurs auteurs des nombreuses communications présentées lors de la première de ses Journées nationales d'archéologie mérovingienne, tenue à Creil en 1979.

Réunir les spécialistes d'une discipline est chose excellente, certes, et cela s'est fait, comme cela se fait, dans de nombreux domaines. Mais publier pour qu'il reste quelque chose de durable des recherches entreprises et qui puisse circuler tant en France qu'à l'étranger, ce doit être notre tâche essentielle. Tâche rude aussi, car l'impression, même réduite à l'offset, et l'illustration sont de plus en plus coûteuses. Nous pensons y parer en nous appuyant sur nos adhérents qui peuvent, dès aujourd'hui, montrer que notre association s'est mise aussitôt au travail.

Les communications ici résumées touchent des sujets fort variés et montrent que les fouilles de sépultures et d'habitats mérovingiens - en dépit de ce que peuvent dire certains dans les conseils officiels - apportent beaucoup (et apporteront beaucoup) à l'histoire complète de la période, quand elles sont menées de façon exhaustive et que leurs auteurs ont souci, en particulier, de recueillir avec soin le matériel osseux.

Sur ce dernier point, et en ce qui concerne l'anthropologie, on remarquera la communication de M. MASSET sur la nécessité et les limites de la paléodémographie. Des inventaires régionaux ont été présentés par Mme AJOT-BERTHELIER pour l'Ouest parisien, et par M. GAILLARD de SEMAINVILLE pour la Bourgogne, Mlle VALLET montrant, quant à elle, ce qu'on peut tirer des fouilles anciennes, à propos de la région de Compiègne. D'autres auteurs

se sont limités à la présentation synthétique d'une nécropole : ainsi MM. BAUD, GUILLAUME, LEMANT et PITON, certains insistant sur des thèmes particuliers, tels le Dr LEGOUX pour la vaisselle, M. PIOUS en ce qui concerne des exemples d'incinérations, ou M. SERVAT, pour un cas d'exogamie. Des indices archéologiques sur les moyens de circulation, l'état du réseau routier, l'emploi des voies d'eau, l'exploitation des carrières de pierre et l'utilisation du plâtre ont été livrés par les contributions de Mmes AJOT-BERTHELIER, LEMOINE et VIEILLARD-TROÏEKOUROFF, ainsi que par celles de MM. DELAHAYE et REYNAUD. Les questions d'habitat, rural ou urbain, ont été abordées par MM. FLORIN et LEDUC, MEYER et PORTE, les problèmes d'églises et de christianisation étant posés par les communications de M. et Mme COLARDELLE et par celles de MM. DEMOLON et SIMMER. Mlle MEREL s'est attachée, pour l'ancienne Septimanie, à l'identification des courants d'influence illustrés par le mobilier funéraire. La question si fondamentale de la continuité du peuplement entre la fin de l'époque romaine et le Haut Moyen Age a fait l'objet d'analyses par MM. LEFEBVRE et SEILLIER. Il n'est pas jusqu'à l'histoire maritime qui ne soit représentée par la présentation d'une épave mérovingienne, par Mlle JEZEGOU. Plus les découvertes sont abondantes - et les Journées de Creil démontrent pour la France une progression spectaculaire des recherches archéologiques mérovingiennes, dues pour l'essentiel à de jeunes équipes - , plus il importe de pouvoir maîtriser la masse des documents : les thèses développées et les exemples de méthode donnés par MM. LEGOUX et PERIN, pour la chronologie, par M. LEREDDE, pour la typologie, par M. YOUNG, enfin, pour l'étude objective des usages funéraires, seront précieux à cet égard.

NAISSANCE DE L'ASSOCIATION

Il y a maintenant un peu plus de trente ans, l'archéologie nationale connaissait une expansion - voire une renaissance - remarquable, découlant d'une conjoncture exceptionnellement favorable. En effet, l'étude du passé bénéficiait de l'enthousiasme d'une génération avide de retour aux sources et passionnée par l'archéologie de terrain. Dans le même temps, l'urbanisation et les grands travaux d'équipement offraient la possibilité de fouiller des sites jusqu'alors malaisément accessibles.

De ce grand courant qui fut à l'origine de la création, dans toute l'étendue du pays, de nombreuses associations archéologiques, l'archéologie mérovingienne eut sa part. De nouveaux sites furent découverts et fouillés. La documentation matérielle sur l'Antiquité tardive et le haut Moyen Age s'accrut.

Vers cette époque parut une synthèse, les quatre volumes de la *Civilisation mérovingienne* d'Edouard Salin, qui précisait certaines notions et fournissait une utile incitation à l'étude de ces périodes.

Sans doute ce climat explique-t-il, pour une part, l'intérêt qui s'attacha d'emblée à l'extraordinaire découverte faite à Saint-Denis, en 1959, par M. Michel Fleury : une tombe féminine dotée d'un riche mobilier dont plusieurs éléments de parure et d'habillement purent être reconstitués. Outre le passionnant débat qui s'engagea autour de l'identification de la défunte, que M. Fleury reconnut comme étant la reine Arégonde, le prélèvement du contenu de la tombe et sa fouille en laboratoire avec le concours de M. Albert France-Lanord, introduisirent une notion méthodologique très novatrice.

Documentation renouvelée, méthodologie affinée, un mouvement, informel certes, en faveur de l'archéologie mérovingienne était né. Son aboutissement logique fut la parution, dès le début des années 70, d'articles très documentés sur les armes, le mobilier, les objets de parure et les modes de sépulture mérovingiens.

Ces travaux, ne le dissimulons pas, bénéficiaient aussi de l'avancement de la recherche archéologique mérovingienne dans d'autres pays européens, notamment en Allemagne. Mais, la France ne restait pas inactive, dans plusieurs régions (Ardennes, Rhône-Alpes, Normandie, Ile-de-France,